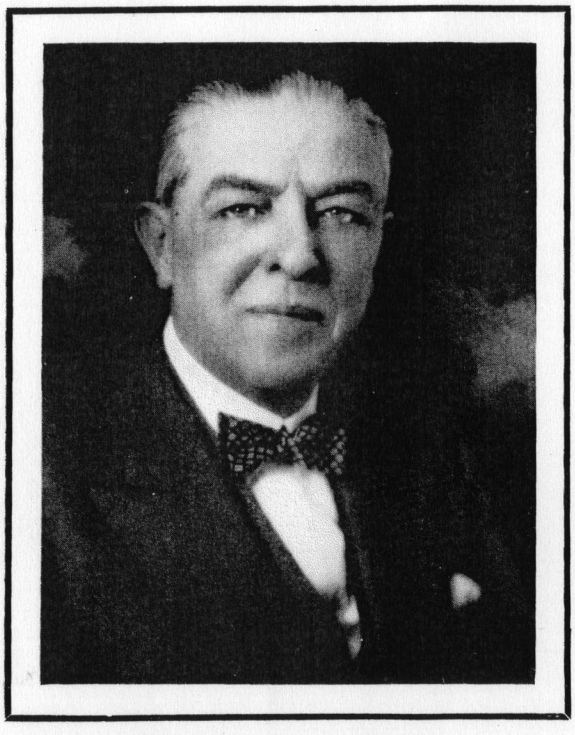
*Revue de l'aluminium et de ses applications n° 108, février 1939, p. 1544-1545*

## Une grande perte

# La mort de M. Jacques LEVEL



*(Photo Studio Kandar.)*

IL y a quelques semaines, Monsieur Jacques Level, qui venait de débarquer au Maroc, trouvait une mort tragique dans un accident d'automobile survenu sur la route de Casablanca à Marrakech. Ce cruel accident coûtait aussi la vie à Madame Jacques Level qui l'avait accompagné dans son voyage, et au mécanicien qui depuis de nombreuses années était à leur service.

Nous avons appris cette nouvelle avec la plus profonde tristesse. La Revue de l'Aluminium a eu souvent l'occasion d'entretenir ses lecteurs du rôle capital joué par M. Level dans l'organisation et le développement de l'industrie de l'aluminium en France ; elle a relaté, en leur temps, les hautes distinctions dont il avait été l'objet au cours de sa brillante carrière. Elle publiait dernièrement encore les allocutions prononcées par le regretté Président de L'Aluminium Français dans des milieux industriels, à Bruxelles et à Chambéry. Ces remarquables exposés témoignaient d'une certitude absolue dans les possiblités d'avenir réservées à l'essor des métaux légers. Ce furent les dernières manifestations publiques d'une existence entièrement consacrée à l'industrie et dont nous voudrions essayer de retracer ici les grandes lignes.

Né à Paris le 5 décembre 1869, M. Level, qui fit ses études secondaires au Collège Stanislas, était entré en 1889 à l'Ecole Polytechnique.

Après une année passée à l'Ecole d'Artillerie de Fontainebleau, il fit ses débuts d'ingénieur à la Société Industrielle des Téléphones.

Quelque temps après, à moins de trente ans, il dirigeait l'usine de Bezons, établissement appartenant à cette Société, et qui comptait déjà plusieurs milliers d'ouvriers.

C'est en pleine guerre, en 1917, après avoir collaboré pendant plus de dix ans à la direction d'importantes affaires d'explosifs, qu'il fut démobilisé par le Gouvernement pour prendre la direction générale de L'Aluminium Français.

Ces nouvelles fonctions marquent une étape décisive dans la carrière de M. Level. A ce poste, en effet, il put concevoir l'intérêt d'une union des deux plus grandes entreprises productrices d'aluminium du moment, la Compagnie d'Alais et de la Camargue et la Société Electrométallurgique Française de Froges. Devenu l'Administrateur-délégué de la Société de Froges, il réalisa cette fusion en 1921.

Son existence à partir de ce moment se confond pour ainsi dire avec celle de la Compagnie des Produits Chimiques et Electrométallurgiques Alais, Froges et Camargue dont il restera jusqu'à la fin l'animateur.

Dès 1922, il en devenait Vice-Président-délégué et, en 1934, Président, en remplacement de M. Gabriel Cordier.

Cependant, cette lourde charge n'a jamais empêché M. Level de s'intéresser aux problèmes industriels généraux de la nation, et il a tenu à apporter son concours à d'importantes affaires et en particulier à plusieurs grandes sociétés électriques.

Mais si ce bref rappel permet de faire entrevoir l'étendue de cette intelligence, il ne suffit pas sans doute à exprimer à quel point M. Jacques Level fut un chef dans toute l'acception de ce terme. Ceux qui l'ont connu et qui ont travaillé avec lui savent qu'il était réellement un conducteur d'hommes, aux décisions mûrement réfléchies puis inébranlables, inspirant une entière confiance à ses collaborateurs, et acceptant avec une droiture parfaite toutes ses responsabilités. Cet aspect humain de son caractère, sous une réserve apparente, s'est manifesté à maintes reprises par l'intérêt qu'il prenait aux questions ouvrières et sociales.

Malgré les multiples occupations qui l'absorbaient, M. Level a toujours tenu à réserver une partie de son temps à la vie familiale. Marié très jeune à une femme de haute valeur morale, il menait au milieu des siens, enfants et petits-enfants, une existence incomparable d'union et de simplicité à laquelle s'associaient de nombreux et fidèles amis.

A la famille si cruellement éprouvée de M. Jacques Level, à la Compagnie Alais, Froges et Camargue et à L'Aluminium Français, la Revue de l'Aluminium tient à exprimer, en ces douloureuses circonstances, l'expression de ses condoléances émues.

J. BALLY.